

Les Tessinois veulent «laisser une trace»

► **Invité d'honneur du prochain Marché-Concours, le canton du Tessin** espère marquer les esprits les 12 et 13 août, vingt-sept ans après sa première participation en 1990.

► **«Nous voulons laisser une trace»,** indique le chorégraphe Fabrizio Arigoni, qui a eu carte blanche pour imaginer un ambitieux projet, un spectacle qui fait figure de rendez-vous majeur.

► **Rencontre avec un Tessinois** qui connaît bien les Franches-Montagnes pour y avoir de la famille aux Bois.



Fabrizio Arigoni, homme de spectacle tessinois, a imaginé un spectacle exclusif pour le Marché-Concours.

PHOTO VEG

Par le passé, certains cantons invités du Marché-Concours ont pu déléguer l'organisation de leur participation à des sociétés de communication. Pas toujours le top. Le Tessin, en revanche, paraît s'investir davantage.

La participation de la Suisse italienne, portée par un budget de 300 000 fr, est plus recherchée, avec notamment la création d'un spectacle, spécialement imaginé pour l'occasion et devisé à 75 000 fr. «C'est la seule manifestation officielle à laquelle participe le Tessin cette année, c'est important pour nous», nous indiquait Giosia Bullo, cheffe de projet. «Lors de ma venue au Marché-Concours l'an passé, j'ai pu constater, et c'était une surprise pour moi, qu'avec la présence de la moitié des parlementaires fédéraux et de certains conseillers fédéraux, l'occasion était belle pour notre canton d'y faire du lobbying.»

Équilibre entre tradition et modernité

«Formaggio e zoccoletti (fromage et sabots), c'est fini.» Le Tessin veut dépoussiérer son image et sortir des clichés qui ne collent plus véritablement avec la réalité d'un canton à l'économie dynamique et innovant.

Dès lors, depuis quelques années, lorsqu'il se présente à l'extérieur de ses frontières comme lors de l'Expo univer-

selle de Milan à laquelle il a participé avec les trois autres cantons du Gothard ou encore Zürifest, il convoque des références plus actuelles. «L'image de la modernité et de l'innovation», explique Giosia Bullo.

Mais l'équipe de la jeune femme n'est pas sans ignorer que le Marché-Concours est notamment apprécié pour son folklore. Notamment du public alémanique, qui soit dit en passant, constitue en moyenne le 60% de ses visiteurs. Il ne s'agit donc pas d'éprouver leur fidélité, mais d'établir un compromis entre tradition et modernité, laquelle pourrait contribuer à renouveler le public du Marché-Concours.

Dans les détails, les Tessinois en appelleront à la tradition lors du cortège avec la participation de vingt-deux groupes folkloriques. Mais en parallèle, ils ont fait appel au créateur de spectacles Fabrizio Arigoni qui a monté un projet ambitieux, qu'on nous promet grandiose et ponctué d'effets techniques. Il sera produit à trois reprises sur l'esplanade. «Lorsque j'ai présenté le projet au président du Marché-Concours, il m'a regardé avec des yeux ahuris. Il m'a dit: *On n'a jamais eu ça!* Hier, je me suis rendu à l'École de design qui élabore les décors. Leurs dimensions m'ont alors paru pharaoniques, 50 m de long sur 6 m de haut!»

Pour la petite histoire, cet homme des arts et du spectacle, ancien du cirque Knie, acrobate à ses heures, était le chevalier de la cérémonie de

clôture des Jeux Olympiques de Turin en 2006. Par ailleurs, il connaît bien les Franches-Montagnes pour avoir de la proche famille aux Bois. Il a

également mis en scène plusieurs saisons du cirque Starlight.

Avec Rossini et les Dragons bernois

Sa création s'inspire librement du mythe du pont du Diable, lequel évoque le franchissement impossible des gorges de Schöllenen. Il est alors question de pacte avec le démon, auquel on aurait promis la vie de la première âme qui passerait. Les habitants rusèrent et envoyèrent un bouc.

La musique de Rossini (Guillaume Tell) accompagnera le spectacle (30 minutes), qui sera présenté à trois reprises samedi 12 et dimanche 13 août prochains. En renfort d'une septantaine d'acteurs, de gymnastes, de danseurs et de chanteurs, Fabrizio Arigoni a convoqué vingt-quatre Dragons bernois et une vingtaine d'autres chevaux, parmi lesquels des acteurs jurassiens. «Une première répétition générale a eu lieu à Berne, d'autres se dérouleront à Saignelégier les jours précédant le Marché-Concours.»

L'invitation au voyage

Pour cette création, Fabrizio Arigoni a notamment collaboré avec des élèves d'écoles tessinoises des arts, de la couture, du stylisme et du design pour les décors et les costumes, parmi lesquels celui d'«Helvetia», qui apparaît dans un show final. «Nous voulons laisser une trace avec ce spectacle», lâchait encore l'artiste tessinois.

Lors de la soirée du gala, les productions de la police cantonale et la Civica Filarmonica di Bellinzona, seront entrecoupées de sketches de l'École Dimitri. Enfin, Ticino Turismo présentera le canton sous un jour nouveau: un casque de réalité virtuelle permettra de s'immerger jusque dans les vallées tessinoises reculées (3D). Enfin, des stands de dégustation de vins et de plats typiquement tessinois – polenta et risotto – devraient combler gourmets et gourmands. Mais le fromage d'alpage AOP ne sera pas au menu, la tête de moine figurant parmi les principaux sponsors du Marché-Concours.

VÉRONIQUE ERARD-GUENOT

■ PORTRAIT

L'éleveur en col blanc qui connaît très bien le Jura

«Au Jura, je n'ai besoin ni de carte, ni de GPS, je connais la région par cœur.» Ainsi parle Guido Bernasconi, Luganais de 66 ans. Les fidèles du Marché-Concours n'ont pu manquer de l'apercevoir un jour, à la corde, sous son large chapeau, fin cigare au bec. «Du monde, ma femme dit souvent qu'elle ne connaît que le Jura! Nous y passions toutes nos vacances en famille. Nous venions avec nos chevaux que nous logions chez Raymond Baume, aux Breuleux.» Explications avec l'homme de terrain du staff tessinois.

Désespoir du père

Enfant de Lugano, Guido Bernasconi a toujours rêvé du Marché-Concours. «Mon père, boucher, n'avait jamais le temps de m'y emmener. J'en rêvais.» À la vingtaine, le jeune homme découvre les contrées jurassiennes. En 1975, il achète sa première franchise-montagnes. Véritable hérésie pour un descendant d'une famille de Dragons, les militaires suisses servant sous le drapeau avec des demi-sang: «J'ai fait le désespoir de mon père.»

Guido sillonne ensuite le Jura de long en large, du Clos-du-Doubs au Peuchapatte, en passant par l'Ajoie, pour y acheter des franchises-montagnes. Il y croise les



Guido Bernasconi, personnage connu du Jura: par le passé, il a fait venir des franchises-montagnes par train au Tessin.

PHOTO VEG

grandes figures de l'élevage chevalin jurassien. Aujourd'hui retraité, celui qui se définit comme un «éleveur en col blanc» a longtemps détenu des franchises-montagnes qu'il a notamment longtemps attelés. «La passion est dans mes gènes.»

Du Jura au Tessin par wagon

Au tournant des années 1970, à l'époque de la mécanisation, l'élevage chevalin tessinois périclita. Il refait surface quelques années plus tard pour culminer dans les

années 1990: «Nous l'avons relancé en reconstituant un syndicat d'élevage en 1977, nous faisons arriver des pouliches de 18 mois par train du Jura au Tessin. Nous les hivernions au domaine avant de les revendre.» À l'époque, l'homme mène un combat pour empêcher la forêt d'avancer, en privilégiant la mixité bovine et équine sur les pâturages d'altitude.

Aujourd'hui, une cinquantaine de franchises-montagnes disposant de papiers reconnus sont inscrits au Tessin. «Plus encore que dans le Jura, le désengagement de la Confédération nous a lourdement touchés car le canton n'a pas une tradition d'élevage. L'effectif global n'a certes pas diminué mais la part des chevaux sans papiers a augmenté. En cause, l'importation de chevaux étrangers à vil prix et les saillies sauvages. Guido Bernasconi, qui fut étalon officiel durant près de trente ans, mais qui ne détient plus de franchises-montagnes depuis cette année, en est pour le moins désabusé.»

En 2016, seuls 16 poulains franchises-montagnes ont été présentés au concours d'automne pour tout le canton. Mais quelques jeunes se consacrent encore à l'élevage de l'autre côté du Gothard. Certains participeront aux courses. Forza. VEG

Changement d'adresse

MES COORDONNÉES ACTUELLES:

N° d'abonné(e):
 Nom: Prénom:
 Adresse:
 NPA / localité:
 Téléphone: Courriel:

Vous pouvez effectuer vos changements d'adresse et suspensions sur www.lqj.ch, rubrique Abonnements.

- Les ordres ne sont pas acceptés par téléphone. Ils doivent nous parvenir par écrit au moins 3 jours ouvrables avant le changement d'adresse ou la suspension de la livraison du journal.
- Les changements d'adresses sont gratuits pour les livraisons effectuées en Suisse. Ils ne sont pas acceptés pour une durée inférieure à une semaine.
- Les expéditions pour l'étranger se font en courrier prioritaire. Les frais de port supplémentaires sont à la charge de l'abonné.
- Le *Quotidien Jurassien* décline toute responsabilité en cas de mauvaise distribution à l'étranger ou de transmission d'une adresse incomplète ou inexacte.

MON ADRESSE TEMPORAIRE OU MA NOUVELLE ADRESSE:

Adresse:
 NPA / localité:
 Pays:

Veillez me faire parvenir *Le Quotidien Jurassien* à l'adresse ci-dessus

- du / / au / / y compris
- de manière permanente (déménagement) dès le / /

Veillez suspendre la livraison du *Quotidien Jurassien*

- du / / au / / y compris

BULLETIN À RETOURNER À:

Le Quotidien Jurassien, Services des abonnements, 6, route de Courroux, 2800 Delémont
 Fax: 032 421 18 20 / Courriel: abonnements@lqj.ch

